

> Lire, écouter, voir...

Jeunesse



Sophie Dussaussois et Candela Ferrandez (ill.),
L'adoption, Milan, coll. Mes p'tits pourquoi, 2021

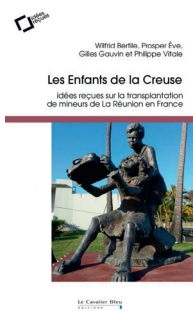
Pas d'histoire dans ce livre joliment illustré (plastifié pour pouvoir être lu souvent), mais une série de situations qui suscitent généralement des questions de la part des enfants. En croisant une maman enceinte, on parlera à Paul, adopté au Vietnam, des parents de naissance. À la maison, l'album photo rangé dans la bibliothèque permettra de parler de l'orphelinat. Chez les grands-parents, on expliquera les racines.

À l'école, où l'on a parfois peur de se séparer de ses parents, Mila, adoptée par deux papas, explique à Paul qu'elle est née sous X mais qu'une fois adultes, ils pourront essayer de savoir qui sont leurs parents de naissance. Tous les thèmes sont abordés avec naturel. Ce livre reflète l'adoption telle qu'elle a évolué jusqu'à aujourd'hui. Le texte est fluide et conçu pour les enfants de 4 à 7 ans.



Lucy Maud Montgomery, *Anne de Green Gables*, Monsieur Toussaint Louverture, 2020
Marilla Cuthbert et son frère Matthew vivent sur l'Île-du-Prince-Édouard (Canada). Pour soulager Matthew des travaux de la ferme, ils demandent à accueillir un orphelin. Mais c'est une fillette de 10 ans qui arrive à Green Gables! Une enfant à l'imagination débordante, prompte à s'émerveiller de tout ce qui l'entoure, amoureuse de la nature. Marilla, d'un tempérament austère et d'une rigueur toute protestante, a bien du mal à comprendre et à accepter les fantaisies d'Anne. Mais grâce à Matthew, plus sensible à l'exubérance de cette petite fille pleine d'idéal et de poésie, Anne a droit à une « période d'essai » à Green Gables. Tout en bousculant la monotonie de leur vie quotidienne, elle parvient à s'intégrer chez les Cuthbert, et au fil du temps un amour sincère unit les trois personnages, amour qui se concrétisera par une adoption. Publié en 1908, on ne s'étonnera pas des accents un peu surannés de ce beau roman, qui nous livre une analyse très fine des caractères et des sentiments des protagonistes. On découvre également le sort peu enviable réservé aux orphelins de cette époque et le regard très péjoratif que la société porte sur eux. Une série télévisée a été adaptée, visible sur Netflix.

Essai



W. Bertile, P. Ève, G. Gauvin et P. Vitale, *Les enfants de la Creuse*, Le Cavalier Bleu, 2021
Après la publication en 2018 d'un rapport très documenté sur la transplantation de mineurs de l'île de La Réunion en métropole (disponible sur Internet), un ouvrage, plus accessible, rédigé par les mêmes auteurs, revient sur quelques « idées reçues » à propos de cette dramatique affaire. Entre 1963 et 1984, la Ddass de La Réunion a envoyé 2 015 mineurs vers 83 départements métropolitains (pas uniquement vers la Creuse). Le livre apporte un éclairage réaliste et dépassionné sur des faits très complexes, tantôt incompris, tantôt déformés et souvent jugés à la lumière des critères du *xxi*^e siècle. Sans jamais chercher à justifier cette politique de migration d'enfants, mais en la replaçant dans le contexte de l'époque, l'ouvrage revient sur quelques points sujets à controverse. Le rappel de la politique de migration initiée avec la création du Bumidom et le glissement opéré à l'égard des enfants permettent de nuancer et de contrebalancer les termes « d'esclavage » ou de « déportation », dont la presse s'est souvent fait l'écho. Toutefois, « expliquer n'est pas excuser » rappellent inlassablement les auteurs qui pointent les graves dysfonctionnements de l'Ase et leurs conséquences dramatiques sur les enfants transplantés. Ce qu'une médecin de l'Ase décrit en 1973 comme une « utopie dangereuse ».